

ROMEO CASTELLUCCI / SOCIETAS RAFFAELLO SANZIO

B. #03 Berlin

BR. #04 Bruxelles

Crescita XII Avignon / Crescita XIII Avignon



59° FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

La fin et le but d'un long geste de création

Quand, en 2001, nous avons convoqué les directeurs de théâtre de quelques villes européennes pour leur exposer les grands axes de la "*Tragedia Endogonia*", nous ne savions pas exactement comment le projet allait se développer du point de vue artistique. Le point de départ et la notion de fond – qui confiait à un noyau "créateur" la mission de jeter les bases qui devaient se manifester et évoluer dans les différentes villes de référence – étaient, par contre, très clairs.

Contrairement à cette liberté et à cette ouverture créatrice, nous étions économiquement ancrés dans un schéma obligatoire et immuable, qui représentait une garantie non seulement pour nos collègues producteurs, mais aussi pour nous-mêmes, puisque l'art a toujours dû se confronter dialectiquement à l'obstacle de sa réalisation matérielle, et le combat de son passage du monde des idées au monde réel fait partie intégrante du processus de création.

Il importe de rappeler que ce projet n'aurait jamais existé sans l'aide et le soutien de la Communauté européenne, à savoir d'un grand espace politique, susceptible de contribuer sans hésitation à l'émergence d'un esprit de recherche et de renouvellement profond du langage théâtral.

Ce qui se dégageait de manière de plus en plus évidente, quand nous avons commencé à esquisser les premières lignes directrices du projet, c'était la nécessité d'abandonner la forme d'un spectacle fermé, susceptible d'être présenté en tournée à l'issue de sa préparation. Cette modalité accordait trop d'importance à son statut de "produit", et donc à sa destination distributive, sans s'arrêter sur l'essence même d'un spectacle.

Ce qui avait toujours été important pour nous, et qui devenait de plus en plus urgent, c'était le souci de la représentation : le fait de saisir le sens de sa tendance humaine, mais surtout celui de sa spécificité théâtrale, son usage politique étant évident et magistral. Nous avons voulu prendre du recul par rapport au produit spectaculaire ; nous l'avons décomposé et placé dans une condition de métamorphose, de mutation permanente : un produit impossible à posséder, mais possible, difficile à suivre et tangible à la fois.

Or, si les deux termes utilisés – "produit" et "spectacle" – sont très justes pour notre activité, il faut comprendre qu'il s'agit de termes stratégiques de politique avec laquelle nous n'entrons pas en compétition – pas dans le même domaine – bien que les termes soient expressément les mêmes. Dans ce cas, nous pouvions, peut-être, les utiliser en inversant l'ordre, pour passer de la "production du spectacle" au "spectacle de la production" : un spectacle du geste qui crée, le spectacle d'un organisme qui se développe. Pour le "spectacle de la production", pour un geste qui transforme la matière de façon imprévisible, il faut se mettre dans une position simple, comme devant un événement naturel auquel notre corps est prêt à réagir.

Le geste créateur est devenu, lui aussi, spectacle. L'accent est mis sur le geste plutôt que sur le produit ; ou mieux, c'est le produit à part entière qui témoigne de son autonomie radicale par rapport à l'Histoire. Non que le geste qui se crée soit étranger à l'Histoire, mais celui-ci ne fait pas appel à l'Histoire comme base de départ, ni comme terme de comparaison. Le geste qui crée consacre une autre Histoire, dont les termes et les liens ne parviennent pas à la surface du spectacle, mais restent sur le fond.

Le mode retenu pour cet événement du geste qui crée est celui de la tragédie classique. Ce n'était pas un choix de genre, mais le constat d'appartenir – en tant qu'européens – au même sillon anthropologique qui, même avant la Grèce, depuis l'époque de la Mésopotamie, arrive jusqu'à nous (et à la Mésopotamie actuelle).

La tragédie, donc, comme modèle à assumer de manière aussi précise que libre, comme "forme rythmique" qui se reproduit dans le temps, qui doit sa survie non pas à une répétition servile, quoique alignée, mais à la réémergence de sa signification.

Il ne s'agit plus de penser que le passé éclaire le présent, ni que le présent éclaire le passé, mais qu'ils peuvent se "rencontrer, fusionner, dans un éclair pour former une constellation" (Walter Benjamin, *XVII Thèses sur la philosophie de l'Histoire*).

En suivant le modèle de la tragédie attique, nous avons voulu nous interroger sur la manière qu'avaient les Anciens de réagir aux tragédies, aux crimes incompréhensibles, aux injustices du destin. Par rapport au modèle attique, nous avons décidé d'abolir le Chœur, peut-être parce qu'il existe, dans les spectacles de nature tragique, une surdétermination du Chœur. Le théâtre doit refuser ce type d'analogie et replacer au centre de la scène l'énigme de la violence, qui constitue par ailleurs l'essence même de l'Épisode. Nous avons décidé d'établir l'origine du fait tragique dans la ville, dans cet espace qui ne correspond plus à une communauté ni à un système de référence mythologique et théologique commun, mais qui continue néanmoins d'être un lieu commun pour une partie importante de l'humanité. Peut-être que le théâtre qui reprend la tragédie est destiné aussi à revoir la communauté. C'est pour cette raison que chaque Épisode de la "Tragedia Endogonia" a pris le nom du sigle de sa ville de référence. Et comme le binôme "production du spectacle" a été transformé en "spectacle de la production", la logique de tournée a aussi été bouleversée: de secondaire en fondamentale, de conséquence à cause, puisque le sens originaire de la "Tragedia Endogonia" réside dans la nécessité de fuir une seule forme et un seul espace. La géographie assume ici le sens de Histoire, car la pérégrination de ville en ville a connu une durée arbitraire d'environ trois ans. S'agissant d'une telle durée, nous savions que nous serions confrontés à une longue course par étapes forcées. Nous savions que nous devrions supporter la contrainte et la fatigue, mais que cela constituerait un caractère fondamental de la "Tragedia Endogonia": celui d'un état de fuite, celui d'un signe des temps.

L'exubérance de la Tragedia Endogonia

La nature de "système" de la "Tragedia Endogonia" est apparue avec évidence dès le premier Épisode. Le système suppose une multiplication de propositions qui, à partir d'un noyau originaire – l'Épisode – en constituent l'efflorescence. Le terme "endogonia" n'évoque pas seulement l'"immortalité" paradoxale de la mort, mais aussi une génération continue de pensées. D'où l'exubérance des formes à l'intérieur du cycle de la "Tragedia Endogonia".

1. Les "Crescite", à savoir les actions théâtrales découlant des Épisodes, poursuivent leur fonction de mise au point particulière et d'évolution de chaque personnage. Les "Crescite", en apparitions foudroyantes, nous permettent de déployer le maximum de capacité expressive en un temps de préparation minimum. Elles jouent donc un rôle de manifestation dialectique tant avec la taille souvent monumentale des Épisodes qu'avec le Cycle de films.
2. Les cahiers de notes et de réflexions "Idioma Clima Crono" ont continué à suivre la "Tragedia" de ville en ville. Lors du dernier Épisode, *C.#11 Cesena*, la collection des neuf brochures a été réunie.
3. Le Cycle de films a été tourné et monté par des artistes impliqués, Cristiano Carloni et Stefano Franceschetti. Les six heures environ de film accompagnent souvent la représentation des Épisodes, en donnant la possibilité de s'initier aux Épisodes précédents.

Claudia Castellucci, juin 2005

Calendrier des 3 années

<i>C.#01 Cesena/Societas Raffaello Sanzio</i>	25-26 janvier 2002
<i>A.#02 Avignon/Festival d'Avignon</i>	7-15 juillet 2002
<i>B.#03 Berlin/Hebbel Theater</i>	15-18 janvier 2003
<i>BR.#04 Bruxelles/KunstenFESTIVALdes Arts</i>	4-7 mai 2003
<i>BN.#05 Bergen/International Festival Norway</i>	22-25 mai 2003
<i>P.#06 Paris/Odéon Théâtre de l'Europe avec le Festival d'Automne</i>	18-31 octobre 2003
<i>R.#07 Roma/Romaeuropafestival</i>	21-30 novembre 2003
<i>S.#08 Strasbourg/Le Maillon Théâtre de Strasbourg</i>	17-20 février 2004
<i>L.#09 London/ LIFT, London International Festival of Theatre</i>	13-16 mai 2004
<i>M.#10 Marseille/Les Bernardines avec le Théâtre du Gymnase</i>	20-26 septembre 2004
<i>C.#11 Cesena/Societas Raffaello Sanzio</i>	16-22 décembre 2004

B.#03 Berlin

III^e épisode du Cycle de la *Tragedia Endogonia*

THÉÂTRE

10 11 12 13 15 16

THÉÂTRE MUNICIPAL - 19H

DURÉE 1H15

PREMIÈRE EN FRANCE

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES ET COSTUMES **ROMEO CASTELLUCCI**

MISE EN SCÈNE, COMPOSITION DRAMATIQUE, SONORE ET VOCALE **CHIARA GUIDI**

TRAJECTOIRES ET ÉCRITURES **CLAUDIA CASTELLUCCI**

MUSIQUE ORIGINALE **SCOTT GIBBONS**

STATIQUE ET DYNAMIQUE **STEPHAN DUVE**

AVEC

FRANCESCA PROIA, ROBERTA BUSATO, FRANCESCA DEBRI,

MONICA DEMURU, EVA CASTELLUCCI, AGATA CASTELLUCCI, CLAUDIA ZANNONI

RÉALISATION DES COSTUMES **GABRIELLA BATTISTINI**

ROBOTIQUE **PKLAB-ROBOTICS & ARTIFICIAL INTELLIGENCE**

RÉALISATION DU DÉCOR ATELIERS DE **EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE**

REGISSEUR **SALVO DI MARTINA**

MACHINISTE **MARCO RIGAMONTI**

TECHNICIENS LUMIÈRES **GIACOMO GORINI, LUCIANO TREBBI**

ACCESSOIRES ET COSTUMES **SERGIO SCARLATELLA**

B.#03 Berlin est un Épisode retraçant la parabole de la vie et de la mort d'une femme, qui connaît la maternité, le crime, la confusion entre le pouvoir de la vie et celui de la mort. Son anonymat, qui se brouille avec celui du public, la privation de parole, la faiblesse par rapport à la loi, la douleur livrée à elle-même constituent les conditions essentielles de cette tragédie, qui intègre aussi le "rôle" du spectateur à travers la métaphore d'un parterre peuplé de lapins.

BR.#04 Bruxelles

IV^e épisode du Cycle de la *Tragedia Endogonia*

THÉÂTRE

20 21 22 23

GYMNASE DU LYCÉE RENÉ-CHAR - 18H

DURÉE 1H

PREMIÈRE EN FRANCE

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES ET COSTUMES **ROMEO CASTELLUCCI**

MISE EN SCÈNE, COMPOSITION DRAMATIQUE, SONORE ET VOCALE **CHIARA GUIDI**

TRAJECTOIRES ET ÉCRITURE **CLAUDIA CASTELLUCCI**

MUSIQUE ORIGINALE **SCOTT GIBBONS**

STATIQUE ET DYNAMIQUE **STEPHAN DUVE**

AVEC

SONIA BELTRAN NAPOLES, CLAUDIO BORGHI, IVO BUCCIARELLI,

CLAUDIA CASTELLUCCI, SEBASTIANO CASTELLUCCI, LUCA NAVA, SERGIO SCARLATELLA

RÉALISATION DES COSTUMES **GABRIELLA BATTISTINI**

RÉALISATION DES LUMIÈRES **FABIO SAJIZ**

RÉALISATION DU DÉCOR ATELIERS DE **EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE**

REGISSUER ET MACHINISTE **SALVO DI MARTINA**

TECHNICIENS LUMIÈRES **GIACOMO GORINI, LUCIANO TREBBI**

ACCESSOIRES ET COSTUME **SERGIO SCARLATELLA**

EFFETS SPÉCIAUX MAQUILLAGES **MICHELE GUASCHINO**

PERRUQUE **MARIO AUDELLO**

Les personnages qui peuplent *BR.#04* sont sujets au temps et dévoilent leur âge biologique. *BR.#04* envisage la vie humaine dans sa dimension temporelle, en interrogeant surtout l'énigme sur son commencement, sa venue au monde, son initiation au langage, son engloutissement par le gouffre du temps.

Crescita XII Avignon

du cycle de la “Tragedia Endogonia”

THÉÂTRE-PERFORMANCE

14 15 16

STUDIO DE L'INSTITUT SUPERIEUR DES TECHNIQUES DU SPECTACLE (ISTS), CLOÎTRE SAINT-LOUIS

SÉANCES À 11H, 11H20, 11H40, 12H, 12H20, 12H40, 13H

TARIF UNIQUE, 7 €

DURÉE ESTIMÉE 20MIN

CRÉATION AU FESTIVAL D'AVIGNON

AVEC SEBASTIANO CASTELLUCCI

Crescita XIII Avignon

du cycle de de la “Tragedia Endogonia”

THÉÂTRE-PERFORMANCE

18 19 20

DÉPARTS PAR NAVETTE À LA GRANDE POSTE À 10H30, 11H, 11H30, 12H, 12H30

TARIF UNIQUE, 7 €

DURÉE ESTIMÉE 35MIN, SOIT 1H20 TRAJET COMPRIS

CRÉATION AU FESTIVAL D'AVIGNON

AVEC CLAUDIO BORGHI, MICHELE BRUZZI, DEMETRIO CASTELLUCCI

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES ET COSTUMES **ROMEO CASTELLUCCI**

MISE EN SCÈNE, COMPOSITION DRAMATIQUE, SONORE ET VOCALE **CHIARA GUIDI**

TRAJECTOIRES ET ÉCRITURES **CLAUDIA CASTELLUCCI**

MUSIQUE ORIGINALE **SCOTT GIBBONS**

STATIQUE ET DYNAMIQUE **STEPHANE DUVE**

RÉGISSEUR **SALVO DI MARTINA**

MACHINISTE **MARCO RIGAMONTI**

TECHNICIENS LUMIÈRES **LUCIANO TREBBI, GIACOMO GORINI**

La Crescita...

ou “Croissance” de quelque chose ou à partir de quelque chose.

Il s’agit de quelque chose qui se développe tout seul à partir d’un corps, quoique rattaché à celui-ci.

La Crescita est une action théâtrale qui dote tout le cycle de la “Tragedia Endogonia” – dont elle dépend – d’une “gemination” particulière.

L’idée qui sous-tend la “Tragedia Endogonia” fait allusion à une pensée qui bouge et se multiplie en fonction des villes et des spectateurs. Chaque Crescita développe un ou plusieurs personnages parmi ceux de la “Tragedia Endogonia” : il s’agit donc d’un dispositif permettant d’élargir le prisme des sujets dramatiques d’un acteur ou d’un tableau donné.

La Crescita est une pratique qui ne dérive pas seulement de l’Épisode, mais aussi de l’espace de sa représentation : elle est caractérisée par la rapidité de l’action et sa disparition. Une véritable apparition locale qui ne dure que quelques instants, se répétant de manière cyclique. C’est le lieu qui indique le type d’action : c’est une relation lieu-humanité-matière–pensée, imaginée et réalisée en successions rapides.

C’est pour cette raison que le sigle du titre de chaque Crescita ne peut être attribué que quelques jours avant l’action théâtrale. Si la “Tragedia” se base sur l’Épisode, la Crescita est toujours une action épisodique dans un espace donné. Aucune parole n’oriente la compréhension. Il faut accepter une

suspension, qui n'est pas l'abolition de la parole, mais de l'analogie qui réduit la parole à un outil de communication. La communication, c'est la tragédie traitée comme une comédie. Et le théâtre – le berceau des représentations tragiques et comiques - ne peut pas ignorer cette réalité et se doit donc de remédier à cette confusion totale qui mène à la croyance et à l'indifférence. Puisque le chœur – dont la fonction classique était d'expliquer les faits – a été aboli, il incombe aux spectateurs, et à eux seuls, d'expliquer dans le sens propre du terme : prendre en charge personnellement la dure indifférence des faits. Si aujourd'hui le théâtre a une fonction, c'est celle de sonder ses spécificités ; ce n'est ni la communication ni l'analogie, mais la révélation et l'interruption réalisées individuellement : vécues ou partagées, elles dérivent en tout cas d'une relation personnelle avec la scène ; une relation qui n'est ni préparée ni orientée par un médiateur externe. Tout ce qui se passe sur scène surprend alors les spectateurs en tant qu'artistes autonomes de la pensée. Nous ne voulons donc rien ajouter à cette introduction à la *Crescita*, car son explication se situe uniquement pendant et après l'action théâtrale. Personnellement et simplement.

Les Crescitate du cycle de la "Tragedia Endogonia" selon un ordre de conception

Crescita I. (A.#02.1) Chicago (Concert)

de et avec : Scott Gibson et Chiara Guidi
Chicago, MCA, 23 novembre 2002

Crescita II. (C.#01.1. - A.#02.2) Avellino (exposition)

Avellino, Teatro Gesualdo, 13-19 octobre 2003

Crescita III. (BR.#04.2 - P.#06.2) Cesena

avec : Alessandro Bedosti, Romeo Castellucci, Sebastiano Castellucci, Luca Nava, Sergio Scarlatella
Cesena, Teatro Comandini, 10-15 mars 2004

Crescita IV. (B.#03.1 - BR.#04.1 - P.#06.1) Bologna

avec : Romeo Castellucci, Sebastiano Castellucci, Sergio Scarlatella
Bologna, Oratorio San Filippo Neri, 24 janvier 2004

Crescita V. (BR.#04.3 - BN.#05.1) Santarcangelo

avec : Maria Luisa Cantarelli, Claudia Castellucci, Cosma Castellucci, Sebastiano Castellucci
Santarcangelo, Festival di Santarcangelo, Gymnase de l'Ecole Primaire 8 - 10 juillet 2004

Crescita . (B.#03.2 - BR.#04.4) Dro

avec : Sonia Beltran Naples, Claudia Castellucci, Francesca Proia
Dro (Trento), Festival Drodresera, ancienne Centrale électrique Fies, 30-31 juillet 2004

Crescita VII. (BR.#04.5) Roma

avec : Francesca Debbi, Chiara Guidi, Sergio Scarlatella
Rome, RomaEuropa Festival, Gran Salon di Villa Medici, 20 - 21 novembre 2004

Crescita VIII. (A.#02.4) Roma (Concert)

de Scott Gibbons et Chiara Guidi
avec : Claudia Castellucci, Monica Demuru, Chiara Guidi
Rome, Festa Elettronica, Auditorium Parco della Musica, Sala Pettrassi, 28 novembre 2004

Crescita IX. (A.#02.3 - BN.#05.2) Milano

avec : Claudio Borghi, Maria Luisa Cantarelli
Milano, Festival Uovo, Limbo Superstudiopiù, 9 - 10 septembre 2004

Crescita X. (A.#02.3 - BN.#05.3 - R.#07.1) Napoli

avec : Claudio Borghi, Maria Luisa Cantarelli, Romeo Castellucci
Napoli, Istituto Suor Orsola Benincasa, 9-10 février 2005

Crescita XI. (BR.#04.6 - BN.#05.4 - P.#06.2 - L.#09.1) Urbino

avec : Demetrio Castellucci, Eva Castellucci, Romeo Castellucci, Sergio Scarlatella, Luciano Trebbi
Urbino, Sala Mascalco, Rampa Elicoidale di Francesco di Giorgio, 22-23 mars 2005

Crescita XII. (...) Avignon (...) - sigle pas encore attribué

avec : Sebastiano Castellucci
Avignon, Festival d'Avignon, 14-16 juillet 2005

Crescita XIII. (...) Avignon (...) - sigle pas encore attribué

avec : Claudio Borghi, Michele Bruzzi, Demetrio Castellucci
Avignon, Festival d'Avignon, 18-20 juillet 2005

PRODUCTION DE LA "TRAGEDIA ENDOGONIA"

SOCIETAS RAFFAELLO SANZIO (CESENA), FESTIVAL D'AVIGNON,

HEBBEL THEATER (BERLIN), KUNSTENFESTIVALDESARTS (BRUXELLES), BERGEN INTERNATIONAL FESTIVAL,

ODÉON -THÉÂTRE DE L'EUROPE AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS,

ROMAEUROPA FESTIVAL, LE MAILLON-THÉÂTRE DE STRASBOURG,

LIFT (LONDON INTERNATIONAL FESTIVAL OF THEATRE),

THÉÂTRE DES BERNARDINES AVEC LE THÉÂTRE DU GYMNASSE À MARSEILLE

EN COLLABORATION AVEC : EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE (MODÈNE)

AVEC LE SOUTIEN DU PROGRAMME CULTURE 2000 DE L'UNION EUROPÉENNE



ORGANISATION **GILDA BIASINI, COSETTA NICOLINI**

ASSISTANTE À L'ORGANISATION **BENEDETTA BRIGLIA**

ADMINISTRATION **MICHELA MEDRI, ELISA BRUNO**

CONSULTANT & PLANNING **MASSIMILIANO COLI, THOMAS CONSULTING GROUP**

et

FRANCE CULTURE EN PUBLIC

13 JUILLET - 12H - MUSÉE CALVET - ENTRÉE LIBRE

Écrits de metteurs en scène : Romeo Castellucci

CONFÉRENCE DE PRESSE EN PUBLIC

15 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

avec **Romeo Castellucci** pour *BR.#04 Bruxelles*

suivie d'une présentation

du 37^e festival international de théâtre - **Biennale de Venise**

par Romeo Castellucci, directeur artistique, et Fabien Janelle, directeur de l'Onda

LE MONDE DES RENCONTRES

18 JUILLET - 16H30 - JARDIN DE LA RUE DE MONS

avec **Romeo Castellucci**

CYCLE DE FILMS ET DOCUMENTAIRES

19 JUILLET - 23H - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION - ENTRÉE LIBRE

Cycle des films de la "Tragedia Endogonia"

de **Romeo Castellucci**, Societas Raffaello Sanzio (intégrale, 6h avec 2 entractes)

Mémoire vidéo de **Cristiano Carloni**, **Stefano Franceschetti**

Musique originale de **Scott Gibbons**

présenté par **Romeo Castellucci**

22 JUILLET - 14H - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION - ENTRÉE LIBRE

Cycle des films de la "Tragedia Endogonia"

de **Romeo Castellucci**, Societas Raffaello Sanzio (1^{re} partie, environ 2h40)

en présence de **Claudia Castellucci**

23 JUILLET - 14H - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION - ENTRÉE LIBRE

Cycle des films de la "Tragedia Endogonia"

de **Romeo Castellucci**, Societas Raffaello Sanzio (2^e partie, environ 2h40)

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.